

## Itinéraire(s)

Depuis qu'elle vit en ville, Anaïs a développé une faculté impressionnante de vigilance excessive, à la limite de la pathologie. Elle se sent menacée en permanence, comme si le monde entier avait pour mission de lui mettre des bâtons dans les roues. Même là, où il n'y a aucun danger, elle se sent en péril. Son petit village natal lui manque, elle se sent comme une étrangère dans cette métropole. Elle aurait tant voulu que cette fichue mutation n'existe pas. Tout la bouscule, tout l'effraie, tout va trop vite. Les gens ne se regardent pas, ne se parlent pas, ils se connaissent à peine. Tout est à l'opposé de ce qu'elle a connu jusqu'ici. Elle ne voit que ce bruit omniprésent, l'hyperactivité de cette fourmilière affolée, une foule dense et compacte qui se presse jour après jour en s'ignorant poliment.

Sans surprises, lorsqu'Etienne l'a interpellée pour lui demander son chemin, elle a sursauté tel un animal apeuré. En une fraction de seconde, elle a fait l'inventaire de ses différents scénarios clichés. Option 1 : le plan drague. Non, impossible, le profil ne colle pas du tout, en plus il pourrait presque être son père ! Option 2 : le sdf mendiant. Peu probable, il n'a pas l'air bien riche, mais ne semble pas aux abois et ne rentre pas dans ce profil habituel qu'elle rencontre souvent à l'association. Option 3 : le voleur à la tire. Possible, elle reste sur ses gardes, mais n'aperçoit pas de complice. Option 4 : il est vraiment perdu. Peu plausible, mais pourquoi pas. Voulant poursuivre son chemin au plus vite, elle tenta d'expédier l'homme et sa requête, mais il se faisait insistant et elle réalisa en un instant qu'elle commençait à devenir comme les autres fourmis de la ville : distante, égoïste, pressée, presque malpolie... Ça, ce n'était pas elle ! Elle baissa donc légèrement sa garde et accorda quelques instants à Etienne. Il lui réitéra sa demande :

- Mademoiselle, aidez-moi svp. Je dois me rendre au 247, rue des marécages, je sais que c'est ici quelque part dans le quartier, mais je ne trouve pas. Il faut vraiment que je trouve cette rue, c'est important, je ne peux pas être en retard.

Anaïs ne voulait pas vérifier l'itinéraire sur son smartphone, n'ayant pas totalement rayé l'option 3, c'était un peu trop risqué. Elle aperçut le panneau informatif au coin de la rue. Sauvée ! Elle le pointa du doigt et dit à Etienne :

- Je ne sais plus exactement où est cette rue, mais vous devriez trouver sur le panneau juste ici en bas ! Aurevoir, bonne journée.

Etienne un peu apeuré et déstabilisé, lui agrippa le bras pour la retenir et insista :

- Montrez-moi svp. Je, je... je n'ai pas mes lunettes !

La vieille paire de lunettes d'Etienne débordait de sa poche, plus visible qu'un nez au milieu du visage. Anaïs s'énerva et lui demanda de la lâcher et d'arrêter de lui mentir, tout en fixant ce bout de chemise déformé par le poids de la monture.

Réalisant que le temps filait bien trop vite et que si cela continuait il n'arrivait jamais à temps, Etienne finit par s'expliquer :

- Mademoiselle, je suis désolé. Je n'aime pas mentir.
- En vérité, je, je... je ne sais pas lire et si je ne trouve pas cette rue rapidement, je vais rater mon rendez-vous et perdre mon unique option d'embauche.

Anaïs reçut cette révélation de plein fouet. Elle ne comprenait pas comment elle avait pu ne pas s'en rendre compte dès le début. Un peu honteuse par son comportement et sa méfiance abusive, elle vérifia le plan et accompagna cet inconnu au numéro 247 de la rue des marécages. L'adresse se situait à deux pas

de là. Etienne, touché, la remercia chaleureusement et entra à la hâte dans l'arrière-cour du petit restaurant. Anaïs, toujours un peu bouleversée, ne put se résoudre à quitter les lieux, elle attendit Etienne. Surpris de la voir encore sur place, c'était à son tour de ne pas comprendre la situation. Ils échangèrent quelques mots et elle finit par lui glisser son numéro de téléphone, lui assurant qu'elle pouvait vraiment l'aider et qu'il devait la recontacter.

Aujourd'hui, après la plonge du service de midi, Etienne doit rejoindre Anaïs à l'association. Il est très nerveux et hésite encore à y aller, se demandant ce qui lui a pris de vouloir se lancer dans tout cela à son âge alors qu'il s'est toujours débrouillé malgré son handicap intellectuel. Puis, il s'est souvenu de sa rencontre inopinée avec Anaïs, du mensonge et de la gêne qu'il a à nouveau ressenti en avouant son illettrisme. Il sait qu'enfant, il a abandonné l'école pour de bonnes raisons, mais il est certain que rien n'arrive par hasard. La vie est faite d'épreuves que l'on surmonte, de difficultés qui nous freinent, de joies qui nous bouleversent, mais elle est aussi faite de rencontres qui, peu importe notre âge, nous font avancer et grandir. Il suffit pour cela d'oser se lancer et de ne pas prendre le chemin de la facilité.

C'est décidé, d'ici peu, grâce à l'aide d'Anaïs, Etienne lira. Désormais, c'est seul qu'il trouvera son itinéraire, mais il le poursuivra accompagné d'une amie qui a changé sa vie, et à qui il démontrera que les fourmis ne s'ignorent pas.